Berne et Zurich

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1050

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BERNE ET ZURICH

Comment s'imposer à l'électorat...

Les prétendants au Conseil national sont désormais connus. Nouveaux records à Berne et à Zurich: de candidats, d'apparentements et de «vedettes».

(*cfp*) Les élections sont-elles devenues définitivement des spectacles ? La question se pose impérieusement à considérer la situation dans les deux principaux cantons à quelques semaines du 20 octobre. Zurich et Berne ont un poids certain puisque leurs 64 élus au Conseil national occupent près d'un tiers des sièges de ce conseil. Trois éléments à noter: le nombre des listes déposées, la variété des apparentements et le choix par les partis de candidats profilés dans d'autres domaines que la politique.

Il n'y a jamais eu autant de listes: 34 à Zurich (1987: 30; 1943: 11) et 27 à Berne (1987: 25; 1943: 13).

Le ciblage des listes par les partis se perfectionne. Aux listes régionales d'autrefois s'ajoutent peu à peu des listes de femmes et des listes de jeunes. Cette année il y a dans les deux cantons une liste des femmes socialistes, une des jeunes du PDC et une des jeunes de l'UDC ainsi qu'une liste des jeunes de l'Alliance des indépendants, à Zurich, une liste jeune-radicale et une liste des jeunes évangélistes populaires à Berne. Cette politique de ciblage systématique amène au cas extrême du PDC dans le canton de Berne où quatre listes et un candidat largement connu doivent sauver le mandat obtenu à la deuxième répartition en 1987.

Les quelques listes avec un seul candidat tiennent plus du folklore que de la politique.

Les apparentements deviennent toujours plus nombreux et mieux affinés.

A Zurich, quatre apparentements correspondent aux grandes tendances politiques et à l'intérieur de chacun il y a sous-apparentement: trois à gauche, deux au centre, trois dans l'entente bourgeoise classique et un dans la nouvelle droite des automobilistes et des nationalistes de différentes obédiences.

A Berne, l'alliance de gauche, par exemple, fait apparaître deux sous-apparentements, celui de la gauche socialiste et syndicaliste (listes masculine et féminine) et celui des autres gauches et des écologistes. Ce sous-apparentement est complété par deux «sous-sous apparentements»: les écologistes de gauche, d'une part, et la liste libre avec le parti vert d'autre part. En 1943, il n'y avait que deux apparentements à Zurich et trois à Berne.

Quant aux candidats, le «modèle Ogi» sert de justification aux sportifs candidats, la popularité du petit écran motive les partis désireux de tenter un grand coup et des raisons charitables peuvent par exemple inciter un pasteur à figurer sur une liste.

Cinq exemples de candidats encore inconnus, il y a peu, sur le plan politique: Simon Schenk, pendant plusieurs années entraîneur de l'équipe nationale de hockey sur glace et actuellement entraîneur et chef technique du SC Langnau est candidat de l'UDC bernoise; Martin Weber, capitaine de l'équipe bernoise du FC Young Boys, se présente sur la liste des jeunes radicaux bernois; Werner Vetterli, producteur d'émissions à la télévision alémanique est candidat de l'UDC zurichoise (il vient d'adhérer au parti pour la circonstance); Norbert Hochreutener, rédacteur au Palais fédéral de la télévision alémanique, est candidat PDC à Berne et, enfin, le pasteur Ernst Sieber, une sorte d'Abbé Pierre zurichois, est candidat du Parti évangélique populaire à Zurich, sans pourtant être membre du parti.

A l'époque de communication, candidats médiatiques. ■

Vote à la boîte

La représentation des électeurs aux urnes selon l'ancienne procédure a été abandonnée et dorénavant les électeurs bernois reçoivent d'office les enveloppes pour voter par correspondance sans frais de port.

Passer simplement à la prochaine boîte aux lettres ne devrait pas accroître sensiblement la participation.

PROSPECTIVE

Les faux prophètes

(*jd*) Peters et Watermann ont publié en 1982 un livre à succès — plusieurs millions d'exemplaires vendus —, *A la Recherche de l'excellence,* dans lequel, après de longues recherches, ils identifiaient 36 entreprises américaines de premier niveau et les facteurs qui expliquaient leurs performances. L'idée était de permettre aux autres entrepreneurs, moins efficaces, d'améliorer leur gestion en prenant exemple sur les meilleurs.

Cinq ans plus tard l'hebdomadaire *Business Week* publiait une étude sur les 46 meilleures entreprises du pays; parmi elles, sept seulement appartenaient déjà au peloton de tête de Peters et Watermann. Si la majorité des entreprises considérées comme les plus performantes il y a moins de dix ans ont aujourd'hui disparu du haut du classement, on peut se demander si elles étaient vraiment à même de servir de modèle de gestion.

En 1964, le magazine scientifique britannique *New Scientist* a demandé aux meilleurs experts du moment de décrire le monde dans vingt ans. Dans certains cas les prévisions se sont confirmées, surtout lorsque la tendance était déjà perceptible: développement de la formation continue, augmentation du temps libre et de son importance dans la vie des gens. Mais plus souvent les experts se sont lourdement trompés. Ils prévoyaient notamment: le travail ménager effectué pour l'essentiel par des robots; liaison vidéotéléphonique entre la place de travail et le logement et disparition des voyages d'affaires grâce aux vidéoconférences; exercice des droits politiques depuis son fauteuil grâce à l'ordinateur personnel; plus de villes polluées grâce aux véhicules privés électriques; tunnels et ponts reliant non seulement la Grande-Bretagne et la France mais encore la Calabre et la Sicile, l'Espagne et l'Afrique du nord; l'écran TV et l'ordinateur personnel provoquant la disparition des journaux; des liaisons aériennes supersoniques assurant le trafic international; des astronautes ayant posé le pied sur Mars ainsi que le cancer et les maladies cardio-vasculaires définitivement vaincues.